

Fabien Léaustic plasticien

résidence au sein de l'Institut RIGHT

20
19

Fabien Léaustic plasticien



Fabien Léaustic par Jacques Denarnaud - 2024

Engagé dans un travail de recherche artistique à l'intersection des arts, des sciences et de l'anthropologie contemporaine, Fabien Léaustic est issu d'une double formation scientifique et artistique.

En 2023 il obtient un doctorat dans le cadre du programme SACRe (Sciences, Art, Création, Recherche) de l'Université Paris Sciences et Lettres.

Il collabore avec des laboratoires scientifiques et explore les enjeux contemporains de l'Anthropocène à travers des champs tels que la biologie cellulaire, la mécanique des fluides, les biotechnologies ou la dynamique des systèmes vivants.

Sa démarche s'appuie également sur des savoir-faire issus de domaines variés, agroalimentaire, production énergétique, techniques extractivistes, qu'il active pour interroger les conditions matérielles et écologiques de l'existence au 21^e siècle.

Une équipe de recherche

20
19

Le service sciences arts et culture de l'UMLP a invité l'unité de recherche RIGHT, Interactions Hôte-Greffon-Tumeur et Ingénierie Cellulaire et Génique, a montré ses activités relatives à l'étude des cellules dans l'exposition *Cellulissime*, en 2018 à la Fabrika. De ce projet est née l'envie d'accueillir une résidence d'artiste plasticien au sein de ce laboratoire.

C'est Gilles Despouy, enseignant-chercheur en cancérologie, qui a principalement travaillé avec Fabien Léaustic. Son domaine de recherche privilégié concerne les liens entre cancer et autophagie, « mécanisme de réponse au stress » par lequel la cellule s'auto-digère.

Entre octobre 2019 et janvier 2020, Fabien Léaustic a été accueilli par l'équipe TICI, Therapeutic Innovation in Cancer Immunology, du laboratoire RIGHT. Sa résidence, morcelée en plusieurs séjours d'une semaine, a permis à l'artiste de mener une recherche artistique et plastique ponctuée d'expérimentations collaboratives avec les chercheurs.

Transformer un protocole scientifique en geste artistique

20
19

Tout au long de sa résidence, Fabien Léaustic a exploré l'ADN dans sa dimension esthétique mais également éthique, dans la continuité de son engouement artistique pour la morphogenèse et la création de formes.

Saviez-vous qu'avec un tampon de lyse, un tube à essais, une pipette, de l'eau, des solutions chimiques, des sels et vos cellules buccales, vous pouviez donner vie à une méduse... d'ADN ? Ce processus scientifique d'extraction, routinier pour les chercheurs du laboratoire RIGHT, a été questionné par Fabien Léaustic au cours de sa résidence.

L'artiste, aidé des chercheurs biologistes, a détourné ce protocole en une recette reproductible avec des produits du quotidien et en a photographié le résultat. *Genèse d'un paysage médusé*, série de 9 photographies, apparaît comme l'autoportrait génique de l'artiste, une « empreinte génétique unique » puisée en lui-même.

L'œuvre évoque un paysage nuageux qui questionne de manière poétique ce qui est vu, regardé. Cette série est le fruit de nombreux échanges entre Fabien Léaustic et les membres du laboratoire, en particulier Gilles Despouy.



Genèse d'un paysage médusé

La confiance devient un véritable outil de recherche

La résidence a pris la forme d'une riche expérience humaine, permettant à Fabien Léaustic et Gilles Despouy de créer un lien solide et durable.

« Déjà, le caractère humain, la rencontre avec Fabien. Clairement, on a eu de l'affinité dans nos discussions, dans notre rencontre et dans notre façon de voir les choses. »

[Gilles Despouy, chercheur en cancérologie].

« J'ai rencontré Gilles Despouy, qui est donc l'interlocuteur avec qui j'ai travaillé et qui, clairement, si j'habitais à Besançon, c'est quelqu'un que je continuerais à fréquenter. C'est quelqu'un qui a fait preuve d'une immense générosité dans le temps qu'il m'a accordé. Je lui ai posé des questions qui n'étaient pas forcément évidentes mais qui l'ont rendu assez curieux, je pense ». L'artiste renchérit : « Il répondait toujours positivement à mes requêtes [...] alors que, je sais qu'il avait, vraiment, énormément de travail et il a vraiment été, à la fois, la caution scientifique du projet et à la fois, une source d'inspiration immense »

[Fabien Léaustic, artiste plasticien].



Gilles Despouy et Fabien Léaustic

La recherche quitte le laboratoire pour rencontrer le public

En plus d'avoir accompagné l'artiste sur un aspect scientifique, l'enseignant-chercheur a collaboré au montage d'un workshop à destination d'une dizaine d'étudiants en biologie. Ils ont été invités à fabriquer des sténopés (outil d'enregistrement photographique) et à produire des photographies illustrées d'un poème créé par leur soin ou emprunté à l'existant.

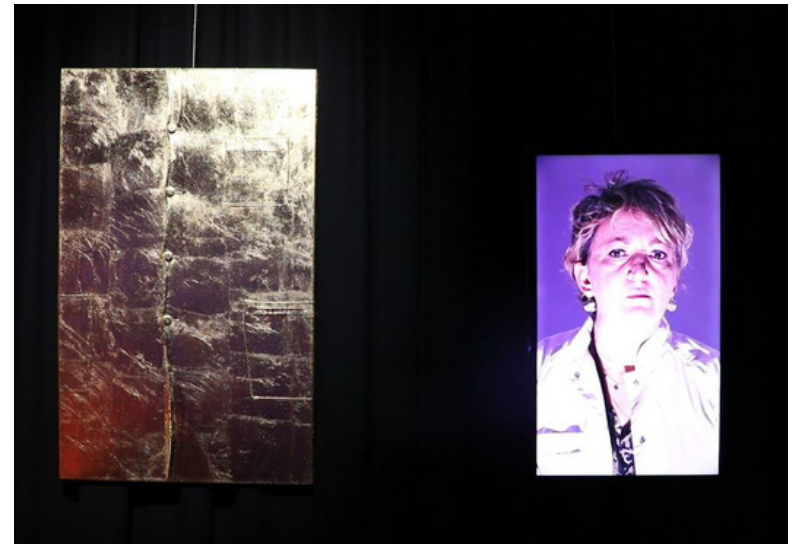
Du 11 janvier au 9 février 2020, le grand public a pu découvrir l'exposition de restitution de cette résidence à la Fabrika sur le campus de la Bouloie à Besançon.

Fabien Léaustic y a montré pour la première fois 3 photographies de la série *Genèse d'un paysage médusé*, qui dialoguaient avec des pièces plus anciennes.

L'œuvre *Les Rechercheurs* (2016), une toile sur châssis recouverte d'une blouse de chercheur dorée à la feuille, a été rejointe par une vidéo produite pendant la résidence de Fabien Léaustic avec les chercheurs du laboratoire RIGHT. Cette série interroge sur le statut de la recherche au 21^e siècle.



Fabrication d'un sténopé



Les Rechercheurs, 2016-2020

L'accompagnement : une condition de réussite

Fabien Léaustic met également en avant une personne ressource dans l'organisation des résidences d'artiste en laboratoire : la chargée de projet du service sciences, arts et culture de l'UMLP, Élodie Méreau.

« Alors, l'accompagnement humain, qui est, aussi, une dimension primordiale, parce qu'elle vient en premier. À la fois dans le temps et à la fois dans son ordre d'importance. Elle était, vraiment, exceptionnelle... c'est toujours une question de personne, de toute façon et c'est Elodie Méreau [...]. Qui est une personne absolument délicieuse, qui est très curieuse, qui, en plus de ça, a, vraiment, les deux pieds dedans, dans le sens où elle sait vraiment de quoi elle parle. Donc, ça, c'est très important, aussi. D'avoir affaire, en tant qu'artiste, à quelqu'un qui a une solide connaissance des arts, des pratiques contemporaines et aussi de "qu'est-ce que c'est, que d'être dans un processus créatif ?" » [Fabien Léaustic, artiste plasticien].

Élodie Méreau, dont les missions de coordination, de gestion logistique et d'accompagnement du projet de résidence ont été si précieuses, insiste quant à elle sur le « gros travail de pédagogie » et de coordination mené par son service auprès des laboratoires qui accueillent une résidence.



Exposition de restitution de cette résidence à la Fabrika, 2020

Un impact qui dépasse la résidence

20
19

C'est finalement en ces termes que l'artiste dresse le « bilan » de sa résidence : « Le bilan de la résidence, encore une fois, c'est un bilan humain. Parce que, c'est vrai que, moi, Elodie, j'aimerais vraiment, j'adorerais pouvoir retravailler avec elle. Gilles, j'aimerais beaucoup être, encore, en contact avec lui. Malheureusement, je sais qu'il a beaucoup, beaucoup de travail, donc, je peux pas le...il est forcément très, très occupé. Non, ça serait bien, si...il faudrait qu'il y ait plus de résidences comme ça et il faudrait qu'il y en ait dans toutes les universités » [Fabien Léaustic, artiste plasticien].

Outre une acquisition de nouvelles compétences et connaissances scientifiques pour l'artiste et une stimulation intellectuelle interdisciplinaire entre arts et sciences pour le chercheur en cancérologie, c'est une expérience enrichissante, stimulante et collaborative qu'ils retiennent de cette résidence.

“C'est que, cette résidence, elle a encore une influence énorme dans le travail que je cultive, encore, aujourd'hui.”

[Fabien Léaustic, artiste plasticien]